



Bombul

THÉÂTRE
DÉSACCORDE

Théâtre de traits, de fils et d'ombres

A l'attention des enfants de crèche, de maternelles et de tous ceux qui les accompagnent.

PRÉ-OMBUL

Au moment de m'endormir, je traverse un seuil, mon corps est brusquement tiré vers l'arrière, les sons extérieurs ne me parviennent plus, les images les plus quotidiennes mutent dans l'obscurité de mes paupières et deviennent tout autre.

Ma volonté a peu de prise et je ressens très nettement l'énergie de ces images. Je me trouve au centre d'un mouvement de formes, de couleurs et de sons dont l'intelligibilité se fait et se défait.

Dans une crèche, rituellement, des enfants s'endorment après le déjeuner et rêvent.

A l'insu de tous, chaque enfant traverse le Seuil.

A l'insu de tous, chacun d'eux dégage une énergie insoupçonnée.

« Ombul » est notre tentative de voyage derrière les paupières des enfants.

« Ombul » est notre tentation d'aborder la crèche depuis sa partie la plus obscure d'où naît une autre lumière.



Avec la Compagnie, nous nous sommes installés dans plusieurs structures d'accueil en invitant les tous petits à dessiner, peindre, sculpter. A chaque résidence, nous sommes restés avec les enfants durant les temps de sieste.

C'est de là qu'OMBUL s'est écrit. L'énergie des tous premiers dessins me paraissait si proche de l'énergie inconsciente du sommeil.

Dans le dortoir, l'événement 1er est la respiration, comme une immense mer dans une caverne.

Enfin ! Ce que je cherchais au théâtre est ici, dans ces dortoirs où je passe des heures à regarder les enfants dormir... et rêver.

Et si un enfant se rêvait à « gribouiller » ?

Et si son rêve instaurait un jeu entre la forme et l'informe, entre le son et le mélodieux, entre le réel perceptible et l'imaginaire intérieur ? Et si cet enfant me rêvait en train de le regarder et d'écrire là derrière lui ?

Et si cet enfant vous rêvait en train de me lire ?

Et s'il ne rêvait plus ?

Serions-nous en voie de disparition ?

Rémi et Les désaccordés

Dans un dortoir, derrière les paupières d'un enfant, un rêve prend forme rythmé par le ressac d'une respiration qui s'apaise.

Un personnage nommé «Smock» prend plaisir à gribouiller.
Son corps est adulte, son plaisir est enfant.

Les gribouillages se multiplient, les traits s'entrelacent, une danse libre et énergique dessine des hiéroglyphes jusqu'au moment...

jusqu'au moment...

...où une forme se détache.

Smock la suit et nous invite à emprunter un chemin de traverse où les traits deviennent fils. Les images en mouvement nous emportent. Les Ombres forment alors des échos visuels qui peu à peu se libèrent de leur silhouette.

La suite ne sera pas dite avec des mots, elle se vivra en votre présence.



« In dreams begin responsibilities »

(La responsabilité commence dans les rêves)

W.B. Yeats in Responsibilities



« C'est peut-être ça que je sens, qu'il y a un dehors et un dedans et moi au milieu.

C'est peut-être ça que je suis, la chose qui divise le monde en deux, d'une part le dehors, de l'autre le dedans, ça peut-être mince comme une lame, je ne suis d'un côté ni de l'autre, je suis au milieu, je suis la cloison, j'ai deux faces et pas d'épaisseur, c'est peut-être ça que je sens, je me sens qui vibre, je suis le tympan, d'un côté c'est le crâne, de l'autre le monde. Je ne suis ni de l'un ni de l'autre »

LE TAMIS, UN THÉÂTRE DES IMPRESSIONS PREMIÈRES

D'espace concret du dortoir, la scénographie se mue en un espace mental où se joue ce dialogue entre moment réel et moment onirique. Elle nécessite des parois spécifiques, toujours écrans de projection mais jamais frontières absolues. Les échanges entre l'intérieur et l'extérieur répondent à des logiques cachées qui se dévoilent au fur et à mesure du spectacle.

Ce voyage immobile repose sur une structure cubique aux parois voilées qui est le lieu de convergence de l'expérience : espace d'accueil pour le public, espace de jeu pour les comédien(ne)-marionnettistes, espace d'installation pour les constructions plastiques, espace de projection pour les ombres et la lumière.

Ce dispositif est appelé « Tamis » comme le tressage qui infuse le thé au Japon, comme les tissus qui filtrent la lumière, comme l'outil qui sépare les cailloux du métal précieux.

Samuel Beckett « l'innommable »

CAPTER L'ÉNERGIE DE LA TOUTE PETITE ENFANCE



Résidences en crèche :

La Crèche à la Friche, La belle de Mai, Marseille -
Ecole Jean Racine, avec le soutien de l'Espace 600, Grenoble
La Maison de la Famille, Les Griottes, Marseille

OMBUL nous plonge dans l'énergie picturale du tout petit, celle qui précède les premières figurations, les premières représentations, les premiers mots. OMBUL repose sur une archéologie de cet acte pictural avec tout ce que cela entraîne d'irrationalité apparente, de spontanéité et de liberté.

Pour chercher l'esthétique du spectacle, nous avons sollicité les enfants comme des partenaires. Durant les résidences, ils n'avaient pas le statut d'apprenants mais de co-créateurs et l'échange avec nous a été le suivant : A eux de nous rappeler quelle énergie et quel foisonnement les premiers dessins d'une vie peuvent contenir, à nous de trouver des supports, des matières, des dispositifs qui captent ces états et qui sont autant d'éléments composant ce songe.

Chaque résidence nous a rappelé combien le très jeune enfant entretient un corps à corps avec l'extérieur - toucher, répandre, gratter, enfoncer, glisser, appuyer, déchirer, frotter - corps à corps qui laisse une Trace, une Empreinte.

« Gribouillages » ou écriture matricielle ?

Devant ces réalisations, nos regards d'adultes se sont arrêtés, les ont fouillées, leur ont donné une troisième dimension, une épaisseur et sont partis dans une exploration dont OMBUL est le reflet.

Mettre en scène ce sentiment si particulier de sentir une image se former dans notre œil. Prendre goût à ce voyage entre la forme et l'informe. Jouer à revivre ce premier déchiffrement de la réalité visuelle telle que nos consciences ont été amenées à le faire quand nous étions tout petits.



MATIÈRES ET MARIONNETTES DU TRAIT AU FIL

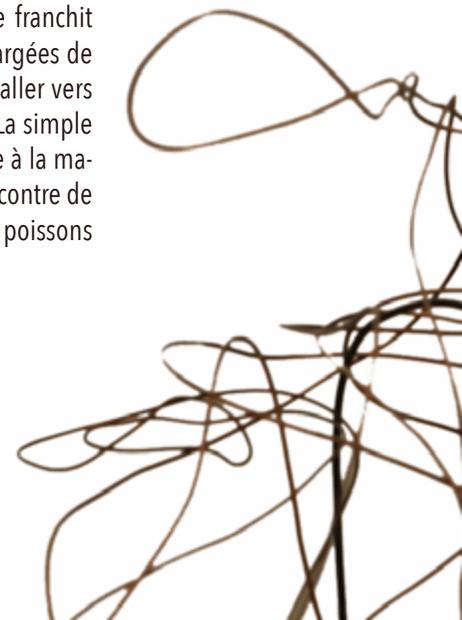
Au début du projet, nous avons ressenti le besoin de s'inscrire dans la suite de démarches antérieures. Parmi elles, les œuvres de **Joan Miró** (notamment « les constellations ») et les sculptures d'**Alexandre Calder** nous ont donné un point de départ.

Dans les « Constellations » de Miró, des traits, similaires à des dessins d'enfants, deviennent des créatures, des personnages selon comment ils se croisent et s'agentent.

Là où Miró explore la peinture, Alexandre Calder nous montre le chemin de la profondeur et de la troisième dimension permettant l'écriture de l'espace de jeu et la constitution d'ombres. Le fil de fer vient se substituer au trait pour devenir la matière de cette écriture comme un stylo qui aurait son encre devant lui, déroulée dans l'espace, attendant la forme. Celle-ci peut se faire et se défaire dans les mains des enfants et des marionnettistes, se figer comme des paysages, se suspendre comme des mobiles.



Le dernier pas vers la forme théâtrale se franchit alors avec les marionnettes. Elles sont chargées de tout ce chemin qui est parti du trait pour aller vers le fil et du fil pour aller vers la sculpture. La simple suspension du mobile laisse alors la place à la manipulation et les créatures partent à la rencontre de cet « enfant devenu adulte » comme ces poissons qui remontent leur cours d'eau.



PRÉLIMINAIRES TECHNIQUES

« Ombul » se destine tout d'abord aux enfants de crèches et de maternelles et à tous ceux qui les accompagnent (dés 18 mois)

Espace scénique :

9,2m x 9,2 m incluant le public.
Hauteur minimale : 3,20m.

Tout type de salle

MAIS exigence du noir absolu durant la représentation.

Durée du spectacle : 30 minutes

Jauge : 60 personnes (accompagnateurs inclus).

Représentations : Le spectacle peut se jouer jusqu'à 3 fois dans la même journée .

Equipe déplacée : 2 Interprètes, 1 Interprète-Régisseur, 1 Chargée de production

Montage : 2 services de 4h

Démontage : 1 service de 4h

1^{ère} représentation possible à 19h le jour du montage.



Opérations d'accompagnement

L'univers d'Ombul a été conçu à partir de la production plastique des tous jeunes enfants.

Nous proposons aux structures de la petite enfance intéressées, de plonger au cœur de nos recherches, en amont du spectacle ...

Cette exploration commune s'adresse aux professionnels de la petite enfance (possibilité d'ouvrir la proposition à l'ensemble du personnel), aux enfants mais aussi à leur parents.

En fonction des souhaits de la structure, nous pouvons moduler les temps d'explorations et construire différents ateliers.

Les fiches techniques complètes sont disponibles sur demande auprès de la compagnie.

Rémi Lambert - 06 46 80 51 15 - theatre.desaccorde@gmail.com

PRODUCTION ET DIFFUSION

Production Théâtre Désaccordé

Co-production Théâtre Massalia

Le Théâtre Désaccordé a reçu pour cette production, le soutien de la DRAC PACA, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, des Villes d'Aubagne et Gémenos, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

Résidences au plateau et en crèches :

La Crèche à la Friche, La belle de Mai, Marseille

Espace 600, Grenoble

Ecole Jean Racine, avec le soutien de la mairie de Grenoble

Théâtre Massalia, Marseille

Domaine de l'Étang des Aulnes, Conseil Départemental 13, Saint Martin de Crau

La Distillerie d'Aubagne

Le Théâtre Jean-Marie SEVOLKER, Gémenos

Le Pôle Jeune Public, Le Revest les Eaux

La Maison de la Famille, Les Griottes, Marseille

En région PACA, spectacle inscrit aux dispositifs

Saison 13 et «Tournée CPA»



Contact production et diffusion:

06 46 80 51 15 - theatre.desaccorde@gmail.com

CALENDRIER DE DIFFUSION SAISON 2016-17

2016
OCTOBRE

Service culturel St Cannat (13)

le 28 octobre

Le 28 octobre à 16h30

SAISON 13

NOVEMBRE

Le Dôme - Albertville (38)

du 3 au 5 novembre

Le 3 et le 4 novembre à 9h15 et 10h45

le 5 novembre à 9h30 et 11h

DÉCEMBRE

Chai du Terral - St Jean de Vedas (34)

les 9 et 10 décembre

Le 9 décembre à 9h30 et 11h

le 10 décembre à 11h0 et 16h30

2017
MARS

Festival Région en Scène

La Caserne - Avignon (84)

le 1er Mars à 10h30

L'Amphithéâtre - Pont de Claix (38)

les 13 au 17 mars

Les 13, 14 et 15 mars à 9h, 10h30 et 15h

les 16 et 17 mars à 9h et 10h30

AVRIL

Théâtre Comoedia - Aubagne (13)

le 26 Avril à 9h15, 10h15 et 15h

MAI

Service culturel de St Martin de Crau (13)

du 4 au 6 mai

Horaires à préciser

SAISON 13

JUILLET

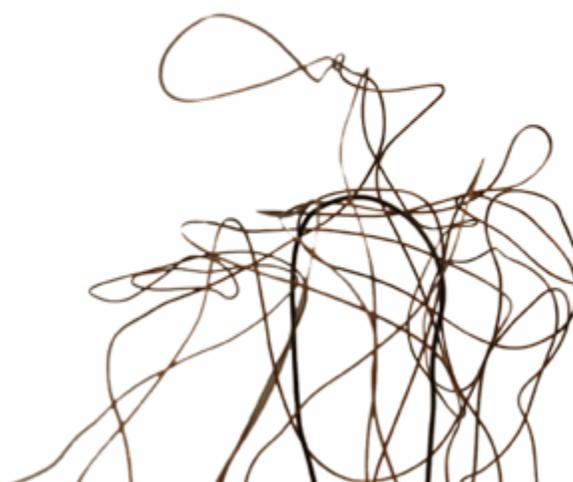
Collège de la Salle - Festival Off

Avignon 2017 (84)

du 7 au 30 juillet

Horaires à préciser

Les autres dates s'écriront avec vous.



revue de presse

LE SPECTACLE

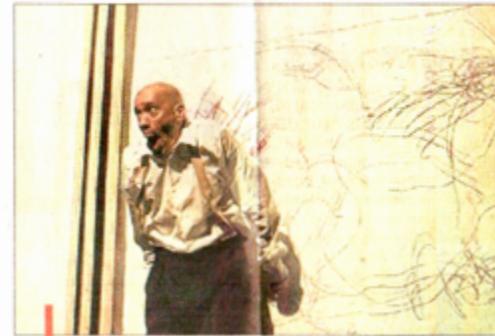
Ombul, pour le bonheur des plus petits

C'est la deuxième création du genre de la troupe le Théâtre désaccordé. Rémi Lambert, metteur en scène, s'adresse avec sa nouvelle pièce Ombul, aux plus petits : les enfants de 2 à 4 ans. Le thème : naviguer au milieu des dortoirs et imaginer de quoi un enfant de cet âge rêve la nuit...

La troupe vous souhaite donc la bienvenue dans un univers féérique de gribouillages, formes déformées et dessins dignes d'un enfant en bas âge. L'œuvre s'inspire de deux artistes : le peintre Miro et le sculpteur Calder : "Pour monter le spectacle, on s'est inspiré de leurs œuvres car elles se rappro-

chent beaucoup des formes que les enfants dessinent la plupart du temps", explique Rémi Lambert.

La pièce dure entre 30 et 35 mn et met en scène des marionnettes tirées directement des œuvres des enfants. En effet, pour coller au mieux à cet âge-là, la troupe avait installé auparavant des tableaux dans une classe de maternelle et laissé les bambins dessiner à leur guise ce qui leur passe par la tête. Une fois terminés, les dessins ont été extraits pour les intégrer sur scène. Ils ont aussi aidé les marionnettistes à créer leurs marionnettes, plutôt spéciales : "Nous utilisons du fil de



La troupe du Théâtre désaccordé n'en est pas à son premier spectacle de ce genre.

fer que nous tordons pour créer des personnages", poursuit le metteur en scène. Lili, l'une des marionnettistes, a créé l'une de ces marionnettes qui sera présentée aux enfants. La première représentation du spectacle aura lieu aujourd'hui à 18h au théâtre de La Distillerie.

Ensuite, la troupe fera ensuite une tournée dans les crèches avec une installation plus petite et plus mobile.

Margot FERNANDEZ

Réservations : la.distillerie13@free.fr - adhésion au théâtre + 5 € pour le spectacle, aujourd'hui à 10 heures à La Distillerie, 22 rue Louis-Blanc.

La Provence, le 25 septembre 2015

DÔME THÉÂTRE

Lors des dernières représentations du spectacle "Ombul"

Le Théâtre désaccordé a fasciné les tout-petits... et les plus grands !

Samedi matin, une cinquantaine d'enfants à partir de 14 mois, accompagnés de leurs parents, sont venus assister au dernier spectacle en date de la compagnie "Théâtre désaccordé". Intitulé "Ombul", au Dôme théâtre.

Dirigé et mis en scène par Rémi Lambert, avec une scénarisation signée Sandrine Mauviel, l'histoire commence avec Snoch, un yéménilleur né. Interprété par Simon Rapa, épaté par Lili et Miro, le personnage s'apparente à celui d'un homme, à la fois peureux et séducteur, dont la mission est de faire rêver les enfants avec son crayon.

L'originalité d'"Ombul" consiste à proposer une expérience immersive, en faisant entrer le public au sein d'un chapiteau composé de draps et de tapis. Dès vite, les enfants ont été émerveillés par ces sculptures de fils et ces ombres projetées, nomme autant d'images prenant vie et que tente d'attraper au vol. Snoch sur fandi de mélodies originales composées par Aurélie.

Tout cela permet de recréer une atmosphère palpable du premier âge où l'œil prend forme, et les parents n'ont d'ailleurs pas eu de mal à retomber en enfance.

Aurélie DA SILVA



Parents et enfants se sont réunis sur le scène pour le prologue, avant d'entrer dans le vif du spectacle.

Le Dauphiné albertville, le 8 novembre 2016

PRODUCTION

Le Théâtre Désaccordé s'invente dans les crèches



C'est à Questembert (56), à l'occasion du Festi'Mômes que le Théâtre Désaccordé, une compagnie d'Aubagne (13) a pu présenter son prochain projet artistique à des professionnels de la moitié nord de la France. Preuve s'il en est que l'éloignement ne permet pas, dans la sphère jeune public, une circulation des projets sur tout le territoire national. Cette jeune compagnie qu'anime Sandrine Mauviel (scénographe) et Rémi Lambert (metteur en scène) expérimente actuellement une recherche artistique qui devrait déboucher sur la création d'Ombul à l'automne 2015. C'est le Théâtre Massalia qui, en les accompagnant dans leur projet, leur ont permis de passer une semaine de recherche et d'expérimentation au sein de la crèche de la friche Belle de Mai. La compagnie prépare un spectacle de théâtre d'ombres et de lumières pour les tout-petits. C'est le point de départ de

leur recherche. «Le dispositif scénique envisagé tient compte de la place des spectateurs, explique Graziella Végis, programmatrice du Théâtre Massalia. Une structure cubique nommée "Veilleuse" est conçue comme lieu de convergence d'expériences, à la fois espace d'accueil du public, espace de jeux pour les artistes marionnettistes, espace d'installation pour les ombres et, enfin, espace de projection pour les ombres et la lumière.» La veilleuse est directement inspirée «de ce lieu de l'enfance, celui par lequel nous sommes tous passés, qu'est le dortoir», souligne Rémi Lambert qui dit avoir travaillé avec les enfants «sur des dessins, des moments d'apparition et de disparition». Utilisant en projection des toiles de Miró, Les Constellations, ils ont ainsi pu «co-réaliser» avec les enfants des images, une matière qui nourrit leur recherche propre. Les enfants étaient en effet invités à dessiner et à réaliser quelques petites manipulations de «scritures» sur les toiles de Miró projetées.

Les artistes y guettent la spontanéité des enfants dans l'animation des formes, partageant avec les professionnelles des crèches leur réflexions sur les peurs qui pourraient susciter les inquiétantes créatures de Miró. Plus tard dans la création, l'exploration artistique mènera le Théâtre Désaccordé vers les mobiles de Calder – «pour créer sur un art cinétique de la scène» dit Rémi Lambert – qui devraient aussi animer cette «veilleuse». Les mots devraient alors surgir, issus de deux langues maternelles que ne comprendront pas nécessairement les enfants. Le spectacle existera sous deux formes : l'une destinée aux théâtres, qui monteront la «veilleuse» et pourront accueillir les crèches alentours, l'autre plus légère autour d'une cabane qui pourra être installée dans une crèche ou une école maternelle. La recherche de la compagnie va se poursuivre à Grenoble (38) avec le soutien de l'Espace 600. C. P.

Le Piccolo n°47 Décembre 2014

LE THÉÂTRE DÉSACCORDÉ

Compagnie implantée à Aubagne, Désaccordé défend un théâtre dans lequel les procédés d'ombre et de projection tiennent une place importante dans l'écriture dramaturgique. Cette « ombrographie » interroge le point de rencontre entre la réalité et la fiction théâtrale.

Que ce soit pour ses créations « jeune public » ou « tout public », la compagnie tient à permettre le nomadisme de ses spectacles.

Dans cet esprit, nous avons proposé nos créations dans des lieux aussi différents que des écoles de village, des centres sociaux de quartier, des théâtres conventionnels, des temples hindouistes à Bali, des maisons du peuple au Vietnam, des festivals, des alliances françaises.

Pour accompagner nos créations « jeune public », la compagnie a mis en place des interventions artistiques permettant aux enfants de passer du statut de spectateur à celui de « créateur ». Cette dimension importante du travail repose notamment sur les propositions faites par Sandrine Maunier, scénographe et marionnettiste de la compagnie.



« L'histoire des Ours Panda ... »	M. Visniec	2007
« Imago »	R. Lambert et S. Maunier	2010
« Carnet de voyage »	R. Lambert et S. Maunier	2011
« Veilleuse »	R. Lambert et S. Maunier	2014
« Ombul »	R. Lambert et S. Maunier	2015
« En traits mêlés »	R. Lambert et S. Maunier	2016

SANDRINE MAUNIER

Scénographie construction des marionnettes et manipulation

En 2006, elle fait ses débuts en tant que scénographe pour le Théâtre Désaccordé lors de « L'histoire des ours pandas... » de Matěj Visniec.

De propositions scénographiques en construction d'objets insolites, elle découvre différents univers de la marionnette avec une attirance plus prononcée pour les théâtres d'ombre. Elle se forme à ce langage à Java auprès du dalang Ki Slamet Gundono et en Italie au sein du Teatro Gioco Vita sous la direction de Fabrizio Montecchi.

En 2013, elle suit le stage de l'Office franco-québécois pour la jeunesse dans le domaine de la petite enfance et poursuit ses apprentissages avec d'autres facteurs de marionnettes

(JC Lepor tier, Greta Bruggeman, Damien Schoëvaert...)



ADDIE

Composition musicale

Addie parle peu d'elle. Vous dire où elle a été formée au piano et où elle a appris la musique n'a que peu d'importance. Vous dire comment elle puise ses mélodies comme d'autres puisent l'eau d'une source est plus essentiel. Pour son premier album, « Leitmotiv » (2014), elle s'inspire de la couleur bleue, de son astre lunaire et de ses horizons marins. Pour cet album, elle déclare « le monde est un enfant » à la fois plein d'amour mais aussi « hypersensible et dur ». C'est à partir de cet endroit commun de l'enfance qu'Addie rencontre OMBUL et le Théâtre Désaccordé.



MIMOS

Scénographie et construction

Plasticien formé à l'école des Beaux Arts et en école d'Art graphique, Philippe Guillot, alias Mimos, se passionne très vite pour le cinéma d'animation, les mécanismes en tout genre et les marionnettes. Une passion qu'il partage avec les enfants en dirigeant des ateliers au sein de l'association « Les Ornicarinks » depuis 2007. Il intègre la compagnie lors de la création d' OMBUL en 2015 et participe à sa construction scénographique.

REMI LAMBERT

Mise en scène, écriture et jeu

Formé au Conservatoire de Grenoble puis au Conservatoire de Liège (Belgique), Rémi a joué notamment sous la direction de Jacques Delcuvellerie, Pippo Delbono, Tristan Dubois, Karim Dridi.

Son parcours est notamment marqué par son travail avec des personnes porteuses de handicap. Cette rencontre renouvelle profondément sa nécessité d'acteur et l'amène à écrire et mettre en scène dans le cadre du Théâtre Désaccordé. A travers ses créations, il défend l'idée que la représentation peut se nourrir de tous les langages théâtraux (visuel, verbal, auditif, physique) pour créer une polysémie sensible. C'est dans cette quête de différents langages de représentation qu'il en vient à la marionnette d'ombre puis au jeune public avec les créations qu'il partage avec Sandrine Maunier :

« Imago » (2010), « Carnet de voyages » (2011), « Jamais l'un sans l'autre » (2012), « Veilleuse » (2014)...



SIMON T RANN

Jeu et Manipulation

Après une formation et une carrière éclectique comme interprète en Australie, Simon est engagé par la Cie Philippe Genty en 1995. Cette rencontre décisive amène Simon à rentrer dans le monde des objets, des matériaux et de la manipulation. Il crée notamment « Passagers clandestins » (1995), « La fin des terres » (2005), « Voyageurs immobiles » (2010) et « Dustpan Odyssey » (2013). Parallèlement, il poursuit une carrière de manipulateur/comédien en Australie où son nom apparaît dans plusieurs longs métrages, émissions de télévision et productions théâtrales.

Outre les nouvelles créations de Ph. Genty, Simon est formateur lors de stage et se met au service d'autres compagnies telles que le Théâtre Désaccordé.



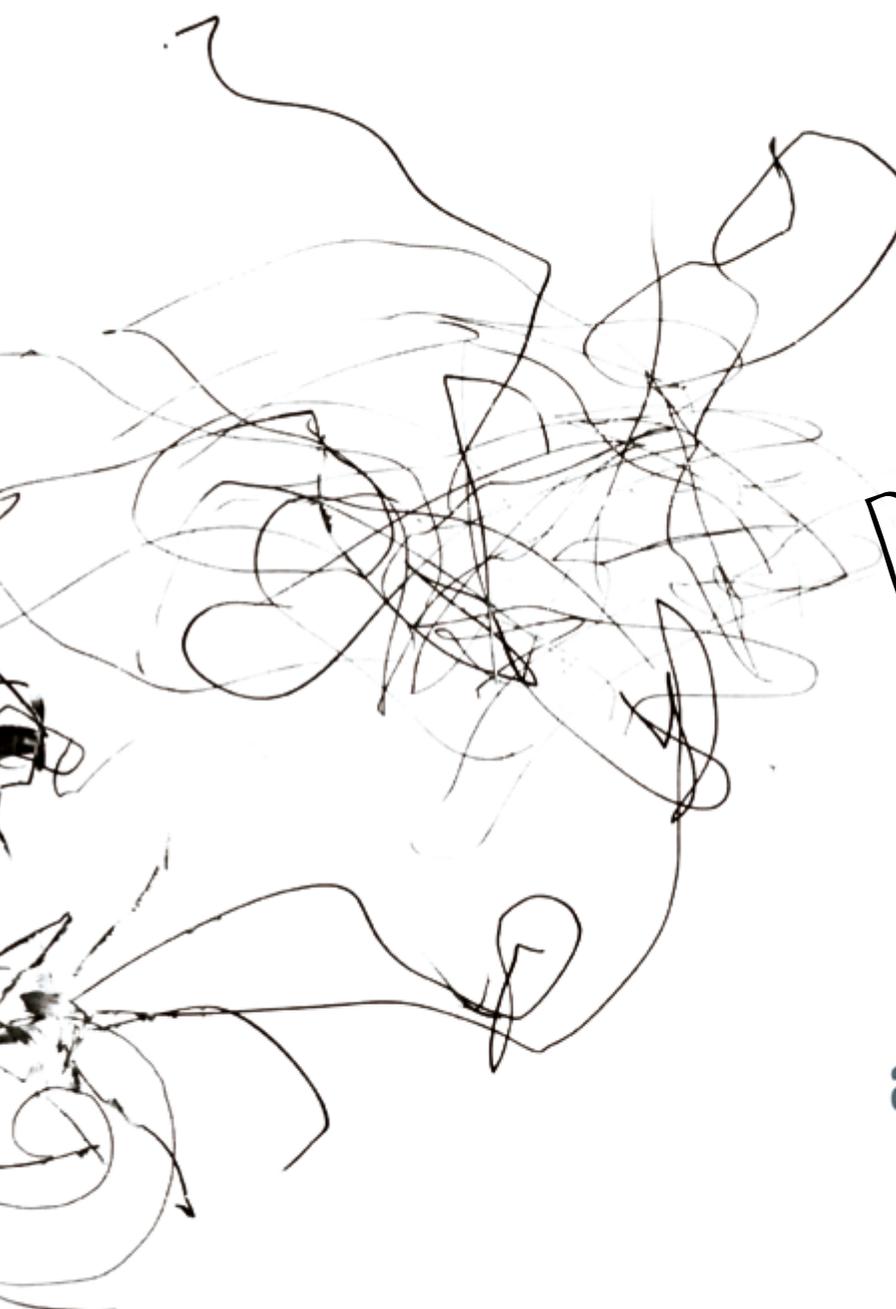
ET AUSSI

MATHIEU COURTAILLIER Création Lumière

GILLES DAUMAS Création Son

Collaborations artistiques

FLEUR LOMERCIER et IRÉNÉ LENTINI



THÉÂTRE DÉSACCORDE

Maison des Pratiques Artistiques
63 Chemin de la Vallée 13400 AUBAGNE
0 6 4 6 8 0 5 1 1 5
theatre.desaccorde@gmail.com

www.desaccorde.org

